

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue Ste-Catherine

Le Conte de Monto-Christin

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE IV

LE TROU A UN PROJET

Pendant que ses clients se délectaient avec un litre de petit bleu, le Trou s'était laissé choir sur une chaise et la figure renversée sur l'estomac, il semblait plongé dans de sombres réflexions.

Il cherchait un moyen de s'approcher de Cunégonde à l'insu de sa protectrice. Il était évident qu'il devait renoncer à l'idée de conquérir le cœur de la jeune fille.

Il savait que Monto-Christin ne tarderait pas à venir retrouver sa fiancée à Paris.

Monto-Christin, c'était l'ennemi qu'il fallait faire disparaître à tout prix.

Tout à coup il se porta la main au front avec un geste qu'aurait exécuté Archimède en s'écriant *Eureka!*

Il lui fallait un allié puissant, un homme sans scrupule, un peu répandu dans la bonne société. Cet allié, il le trouvait dans la personne du docteur Coxis.

Le "Cocher Fidèle" était un estaminet qui donnait de bonnes recettes, et son propriétaire avait à son crédit quelques centaines de francs à la Banque de France.

En fermant sa boutique, le Trou s'était dit qu'il s'aboucherait le lendemain avec Coxis.

Louise la Crêpe devait être aussi une puissante auxilliatrice dans la campagne qu'il allait entreprendre contre Monto-Christin.

— Louise, écoute un peu, dit le Trou. Demain après-midi tu te mettras sur ton trente-six. Habille-toi en vraie dame. J'ai à te présenter un de mes pays qui nous fera gagner beaucoup d'argent. Tu lui feras les yeux doux. Avec tes câlineries tu en feras un client de l'établissement. S'il n'est pas flush, tu lui serviras les consommations à l'œil.

— C'est compris, le vieux, répondit Louise. Je lui mettrai la tête à l'envers.

Faudra-t-il le droguer ?
— Non, non, il faut le tenir sobre. C'est essentiel à la réussite de mon plan. Je ferai gros jeu. Ce sera une affaire qui me conduira à Toulon ou à Nouméa, si elle finit par rater. Lorsque je t'aurai expliqué mon projet, il faudra que tu sois discrète comme la tombe.

— C'est entendu, l'ami. Compte sur mon dévouement. Je serai au poste. Louise mit alors son châle et disparut du magasin de vin pour aller à sa résidence près des fortifications.

Resté seul dans sa boutique, le Trou ramassa une copie de *l'Intransigeant*, qu'un client avait laissée sur le comptoir.



LA POSITION A OTTAWA

Les collègues anglais de Bowell sortent de la nacelle du ballon, qui va on ne sait où. Quant aux ministres Canadiens ils resteront cramponnés tant qu'ils pourront. Ce monde-là ne se suicide pas.

En lisant la colonne des dépêches, il fut frappé en voyant le titre "Canada."

Le télégramme daté de Montréal, disait que Batemi et Torieusieff avaient été acquittés par les jurés sous la prévention d'avoir assassiné M. Beltapet.

Le chroniqueur ajoutait que les deux vauriens étaient soupçonnés d'un vol de diamants dans la vitrine d'un jollier de la rue St-Jacques. Le substitut du procureur général n'avait pas réussi à faire une cause contre eux et les deux copains furent remis en liberté. Ils jugèrent prudent de quitter Montréal où la police ne leur laissait pas de répit.

La dépêche disait qu'ils avaient pris leur passage pour l'Europe à bord d'un des paquebots de la compagnie Transatlantique à destination du Havre.



LE PAQUEBOT

— Tiens ! Tiens, se dit le Trou, avant quinze jours toutes mes connaissances de Montréal seront rendues à Paris. Batemi et Torieusieff, ne sont pas du bois de Calvaire et je crois qu'il me sera facile d'en tirer quelque chose de bon pour mes projets d'avenir.

Le Trou, malgré qu'il n'eut pas beaucoup de lecture, avait appris qu'il existait une science presque occulte appelée l'hypnotisme et qu'un adepte



L'HYPNOTISME

pouvait faire un instrument docile de la personne qu'il soumettrait à son influence.

C'était inutile pour le Trou de songer à se faire initier aux secrets de

l'hypnotisme en assistant à la clinique des élèves de Charcot à la Salpêtrière. Il fallait être médecin ou élève de la faculté.

Coxis était l'homme de la circonstance. Moyennant deux ou trois cents dollars, il pouvait bombarder le Trou hypnotiseur.

L'influence néfaste de ce dernier devant s'imposer sur Cunégonde. En quelque lieu qu'elle se trouvât, quelque fut sa compagnie, elle ne devait pas résister à la suggestion.

Le lendemain matin vers neuf heures, le Trou se présentait au bureau du Commissaire Canadien, No. 10 rue de Rome. Là il apprit que Coxis avait élu domicile à l'Hôtel du Panthéon, No 11 Place du Panthéon.

Il ne perdit pas de temps pour le surprendre au saut du lit.

À 10.30 le Trou entra à l'hôtel où il trouva le docteur Coxis dans la chambre No. 24 au troisième.

Les deux fenêtres du docteur Coxis s'ouvraient sur la place du Panthéon.

La chambre No. 24 était assez chouchouement meublée pour un Canadien qui voulait vivre à Paris dans les prix doux.

(A suivre.)

Boulevard St Lambert

En cour du recorder on juge un pauvre diable assez mal vêtu.

— Accusé, où demeurez-vous ?

— Rue Sherbrooke.

— Allons donc !

— Parole, mon président ! Dans une maison en construction.

Pharmacie Nationale

Cet établissement est sans contredit, la pharmacie modèle de la Paissance. Rien n'a été épargné pour rendre ses différents départements aussi complets que possible. Parfums, articles de toilette, nouveautés les plus attrayantes dans le genre, médicaments brevetés, etc. Prix très modérés.

La Pharmacie se trouve dans le Monument National, No 216 Rue St-Laurent.

On discute peinture et photographie.

— La peinture est incontestablement supérieure, déclare un peintre en s'adressant à un vieux laid. Ainsi, la photographie ne vous fera que ressembler, tandis que, si je m'y mets carrément, j'arriverai à vous faire beau.

A VENDRE

A bon marché — 10 premiers volumes de "L'Opinion Publique," dont 4 reliés. — S'adresser, par lettre, au bureau du "Canard," 1786 Ste-Catherine.

LE BOULEVARD ST-LAMBERT

C'EST LE FUTUR

Brooklyn de Montreal

LOTS — a vendre — LOTS

A bon marché et conditions faciles

par L. F. LAROSE, Agent

1627 RUE NOTRE-DAME

et tous les jours sur les terrains à St-Lambert

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 6 Avril 1895

MANDEMENT

Mgr Ladébauche vient de lancer le mandement suivant au sujet des Ecoles du Nord-Ouest. Le CANARD donne le texte latin et la traduction :

“Carissimi fratres, non etonnati eritis, si habemus oreillas nostras in crino. Orangisti Manitobæ et Ontarioi organisati sunt ut faciunt nobis culpam pochi.

Verda Via, primus ministrus Manitobæ, non est follus catholicorum et semper chercheat facere eis pedes cochonni. Coreligioni nostri in Manitobâ sunt hodie in aquâ bouillantâ, dico de plusso, sunt super pointum tombandi poçlâ à frirum in ignem. Tempus est arrêtare hoc statum chosorum. Ottawa dicit : Non Poto. Manitoba criat : Non volo.

Manitobenses dicunt : Catholici payabunt pro scolas protestantes.

O fratres mei, tempus est kickandi, kickandi quatribus pattibus.

Si habitantes provincie Quebec enem dicunt una bonâ die civibus anglais : Sumus hic in majoritate et obligabimus vos sustentare scolas bonæ religioni. Quid arrivabit ? Anglesi currebunt ad couram supremam vel conseilum privatum et demandebunt Mandamus versus Canadienses.

Ministri nostri in Ottawa non habont caput apud bonnetum et non se mouchant cum pedibus. Si habebant pluckum pro duos sousos, offrirabant resignationes Bowello.

Electiones approchant, carissimi fratres, et oportet vobis trempare soupam callidam omnibus membribus vestris qui votabunt in favore administrationis Orangeorum.

Canadienses non sunt stulti et non permettabunt gentibus Manitobæ enfi-frewâpere illos.

Rirabit bene qui rirabit dernierus.

Sinite electiones venire, et videbitis omnes conservatores pussiti bobo.

Non oportet esse propheta pro dicere quid arrivabit. Devoirus vestrus totus tracetus est. Oportet allare culo et capita sicut cornix abaitans nuces.

Datum sub sigillo meo in civita Monte Regali, isto primera die Aprilii, anno Domini 1895.”

(Signatus) LADEBAUCHEUS.

(Traduction)

“Chers frères, vous ne serez pas étonnés si nous avons les oreilles dans le crin. Les Orangistes de Manitoba et d'Ontario se sont organisés pour nous faire un coup de poche. Green-Way, le premier ministre de Manitoba, n'est pas fou des catholiques et il cherche toujours à leur faire des pieds de cochon. Nos co-religionnaires du Manitoba sont aujourd'hui dans l'eau bouillante. Je dis

de plus, ils sont sur le point de tomber de la poêle à frire dans le feu. Il est temps d'arrêter cet état de choses. Ottawa dit : Je ne puis pas. Manitoba crie : Je ne veux pas.

Les Manitobains disent : Les catholiques paieront pour les écoles protestantes.

O mes frères, il est temps de kicker, kicker des quatre pattes. Si les habitants de la province de Québec disent un bon jour aux citoyens anglais : Nous sommes ici en majorité et nous vous obligeons de soutenir les écoles de la bonne religion, qu'arrivera-t-il ? Les Anglais courront à la Cour Suprême ou au Conseil Privé et demandront un Mandamus contre les Canayens.

Nos ministres à Ottawa n'ont pas la tête près du bonnet et ne se mouchent pas avec les pieds.

S'ils avaient du pluck pour deux sous, ils offriraient leur résignation à Bowell.

Les élections approchent, mes très chers frères, et il vous faut t'emper une soupe chaude à tous vos membres qui auront voté en faveur de l'administration des Orangistes. Les Canayens ne sont pas des fous et ils ne permettront pas aux gens du Manitoba de les enfi-frewâper.

Rira bien qui rira le dernier.

Laissez venir les élections et vous verrez tous les conservateurs passés au bob.

Pas n'est besoin d'être prophète pour vous dire ce qui arrivera. Votre devoir est tout tracé. Il faut y aller de cul et de tête comme une corneille qui abat des noix.

Donné sous mon seing dans la ville de Montréal, ce premier jour d'avril, en l'an de grâce 1895.

(Signé) LADEBAUCHE.

Ce document touche les grandes lignes de la politique du jour, politique qui a rendu l'opinion de nos amis si fièvreuse. Le devoir de nos compatriotes s'y trouve tout tracé.

Le mandement contient toute une révélation dans l'ordre philologique et politique.

On connaît le mot malheureux attribué à l'hon. M. Ouimet. “A quat'pattes les Canayens. On a compris par là que les Canayens devraient se mettre à quatre pattes.

M. Ouimet n'a-t-il pas voulu dire à ses compatriotes qu'il était temps d'agir des quatre pattes, ce qui dans la vieille langue gauloise est synonyme de faire feu des quatre fers. Mgr Ladébauche est précis dans le texte latin, lorsqu'il dit : “kickandi quatribus pattibus.”

Nous espérons que les lecteurs du CANARD profiteront des enseignements contenus dans cette pièce d'éloquence sacrée.



La vignette ci-dessus représente un modèle des billes de billard du chef Benoit. Ça roule, mais c'est bien juste. Inutile de dire qu'il est impossible de caramboler avec des boules de ce modèle.

Qu'il aille donc chez Ethier.

ELLE — Ainsi les parents du comte considèrent ce mariage comme une misalliance ?

LUI — Assurément. La jeune fille n'a qu'un quart de million et le comte a des dettes pour trois fois ce montant.

— Poupâ, les missionnaires vont ils au ciel ?

— Certainement, mon garçon.

— Les anthropophages qui mangent les missionnaires, vont-ils au ciel aussi ?

— Non.

— Mais, poupâ, comme ils ont les missionnaires dans le corps, ils doivent entrer avec eux.

Fumez le Cigare “Rosebud.”

AU CHENAL DU MOINE

Hier, un canard nous est arrivé du Chenal du Moine, porteur d'une dépêche importante pour les chasseurs de Montréal.

Comme nos lecteurs doivent le savoir, il existe deux clubs cynégétiques avec le siège de leurs opérations dans les files du lac St-Pierre.

L'un, le plus ancien, est sous la direction de Joe Riendeau, le fléau du gibier, à poil, à plume et à écailles.

L'autre, travaille un peu plus loin. Il est connu sous le nom du Club de M. Bauset.

Les poissons et les canards ont compris l'importance d'une organisation puissante pour résister aux attaques des pêcheurs et des chasseurs.

Ils ont tenu un congrès au Chenal du Moine et il y a été passé des résolutions disant que la plus grande prudence devait être exercée pendant la prochaine saison pour se prémunir contre les incursions des Nemrods de Montréal.

Au cours des délibérations, il a été établi que les coups de fusil du Dr Desmarteau, de M. Narcisse Desmarteau, du notaire Lamarche, de M. Jos. Pelland et de M. R. Beauset n'étaient pas dangereux.

Il fallait se méfier de Joe Riendeau lorsqu'il s'approchait du terrain giboyeux.

Les ennemis les plus dangereux du gibier de l'air et de l'eau étaient les chasseurs de profession de Sorol : MM. Félix Cantara, Jos. Sénécal, P'tit Louis Beauchemin, Gustin Francette, Paul Kock, etc.

Les chasseurs montréalais à redouter étaient peu nombreux. On a cité les noms de MM. Réal Angers, Wm. Cameron, Phil. Elliott (le fléau des outardes), P. Vallée, E. G. Phaneuf et Charles Paul, le garde-pêche.

On dit que les deux clubs de chasse auront sous peu des séances importantes pour organiser les expéditions de 1895.

PEIGNURE

Mon cher Canard,

Un mot sur les peignes de Lévis :

C'est édifiant !

En ce temps-là, il y eut grand bruit dans Landernau.

Un mariage se préparait.

Le frère de la douce fiancée (la pauvre enfant, si elle l'avait eu), était un peigne monumental.

Ce peigne, par hazard, avait des amis ou plutôt, c'était le futur époux, parfait gentilhomme, qui avait des amis ; car les peignes n'en ont point.

On se réunit donc un soir pour décider la question du cadeau à faire.

On délibère ; l'objet à donner en cadeau est choisi, on le prendra à Québec.

Il est décidé alors à l'unanimité que l'achat du cadeau serait confié à notre peigne.

Chacun remet la contribution entre les mains du frère de la douce fiancée.

Notre peigne se lève et d'une voix où tremblait l'émotion :

— Je suis très flatté, messieurs, de la marque de sympathie que vous offrez à ma sœur ; elle est marquée au coin de la franche amitié ; mais les bons comptes font les bons amis, ça coûte 20 cents pour traverser à Québec et 50 cents pour la voiture.

A peine ces sublimes paroles étaient-elles sorties de sa bouche qu'il se fit un grand mouvement dans l'assemblée.

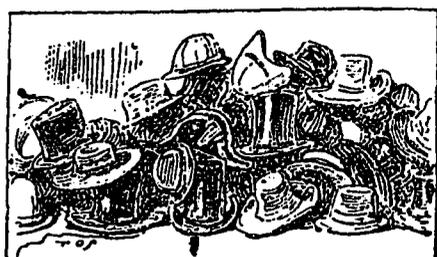
Sur quinze assistants, quinze du coup tombèrent à la renverse sur leur arrière-train.

Je ferme ma lettre, cher CANARD, un autre peigne frappe à ma porte.

Tout à toi,

C. DE L'EMPEIGNÉ.

Lévis, 30 mars 1895.



L'HOMME AUX QUARANTE-SEPT CHAPEAUX

C'est le défaut d'étourderie que se donne aujourd'hui, devant la police correctionnelle, un individu que le reflet d'une glace a trahi, pensant avec raison qu'on se tire mieux d'affaire comme étourdi que comme voleur. Or, c'est du vol d'un chapeau qu'il est prévenu.

Un vieux monsieur raconte ainsi le fait :

— L'accusé prétend que c'est par étourderie qu'il m'a pris mon chapeau, le voici ; j'ai l'honneur de le présenter au Tribunal, qui peut l'examiner ; je suis peut être le seul homme de Paris à qui il puisse aller, étant la plus forte tête de la capitale, à telles enseignes, que la maison dans laquelle je me fournis, depuis quarante-cinq ans, de père en fils ou autres successeurs, a fait, dans le temps, fabriquer un moule exprès pour moi. Que l'accusé mette ce chapeau sur sa tête, et le tribunal aura la preuve qu'il s'enfoncera jusqu'aux épaules.

(Ici, le témoin veut faire passer au Tribunal un monument de chapellerie qui pourrait coiffer un des grands hommes de pierre alignés dans la cour d'honneur du château de Versailles.)

M. le président. — C'est inutile, monsieur, nous voyons bien.

Le prévenu. — C'est un fait que monsieur pourrait avoir raison si j'avais mis son chapeau sur ma tête ; mais je le tennais à la main quand monsieur m'a rat-trapé à la porte du café.

Le témoin. — Naturellement, sur votre tête, il vous aurait empêché de voir ; c'est pour cela.

Le prévenu. — De tout, c'est parce que j'avais trop chaud.

Le témoin. — J'ai l'honneur de faire remarquer au Tribunal qu'il pleuvait à verse.

Le prévenu. — Une pluie chaude.

M. le président. — Enfin, dans quelles circonstances le prévenu vous a-t-il pris votre chapeau ?

Le témoin. — Monsieur, j'étais au café, le même où je vais tous les soirs, depuis trente ans, prendre mon petit verre et faire ma partie de dominos. A un moment, mon adversaire pose le double-six...

M. le président. — Oh ! passez tous ces détails.

Le témoin. — Ah ! c'est que le double six est ce qui m'a fait tout découvrir, car, très embarrassé pour poser, je me demandais ce qu'il fallait faire, et c'est en réfléchissant que, mes yeux se dirigeant vers une glace où quelques instants avant se reflétait mon chapeau accroché à une patère, je ne le vois plus. Je me lève brusquement, à la grande surprise de mon adversaire ; je réclame mon chapeau au garçon, il me répond qu'un particulier, qu'il ne connaît pas, vient de sortir avec un chapeau à sa main. Je me suis élancé à la poursuite de l'inconnu.

M. le président. — C'est entendu. (Au prévenu.) Vous entendez ?

Le prévenu. — Je répète que je suis coupable d'une simple erreur, et rien de plus ; j'ai cru que c'était mon chapeau.

Le témoin. — Lorsqu'on a fait rentrer cet homme, on n'a pas trouvé un seul chapeau en trop ; donc, il était venu nu-tête.

Le prévenu. — Avec ça qu'on va nu-tête ! On m'a volé mon chapeau, voilà tout.

M. le président. — Oui ; mais voilà qui

est concluant : on a trouvé chez vous quarante-sept chapeaux. (Rires.)

Le prévenu.—Preuve qu'on ne va pas nu-tête quand on a quarante-sept chapeaux.

M. le président.—La seule preuve, c'est que votre spécialité est le vol des chapeaux aux patères des cafés.

Le prévenu.—Mais pas du tout ; c'est des chapeaux que j'ai achetés ; c'est mon habitude, comme il y en a d'aucuns qui achètent beaucoup de linge ; moi, les chapeaux, c'est mon goût ; un jour, je mets l'un, un autre jour, je mets l'autre.

M. le président.—Mais ils sont tous de mesures différentes.

Le prévenu.—Parce que ma chambre est humide, et on sait que l'humidité rétrécit.

M. le président.—Eh bien, et ceux qui sont trop larges ?

Le prévenu.—Ça doit venir de la chaleur ; tout le monde sait que la chaleur... Enfin pour ce qui est du chapeau de monsieur, je vous dis : "Je suis très étourdi, j'ai pas de tête du tout."

Le Tribunal condamne à six mois de prison le prévenu, qui a vraiment trop de chapeaux pour un homme qui n'a pas de tête.



Un journal conservateur de cette ville annonçait sérieusement à ses lecteurs, l'an dernier, que "le Vendredi Saint" tombant cette année un "vendredi," le journal ne paraîtrait pas ce jour-là, afin de permettre à ses employés de remplir leur devoir religieux."

Le chef de police est en règle avec le CANARD, ayant payé son abonnement comme un "blood," mais il faut de temps en temps lui donner de petits coups de scie.

Il interroge un capitaine : —Si vous rencontrais, dit-il, un constable sortant d'une auberge le dimanche, que feriez-vous ?

—Ce que je ferais, répond le capitaine, ce serait de lui demander comment il a pu y entrer.

A propos de peignerie, une histoire du bon vieux temps :

C'était le jour où M. St-Louis, l'entrepreneur de la Salle d'Exercice, ou pour me servir d'une expression plus française, du Drill Shed, livrait son travail au ministre des travaux publics, alors sir Hector Langevin.

Il va sans dire qu'il y avait un lunch où le champagne coulait à flots.

St-Louis payait — ce n'était pas un Peigne. Pendant les préparatifs du lunch en question, un grand manufacturier de cigares montrait aux représentants de la presse des boîtes de 50 cigares dont il voulait faire cadeau à sir Hector, à sir Adolphe et à M. St-Louis.

Pensez-vous, mes petits agneaux, que cet industriel a donné un cigare à chacun des reporters ? Pour qui le prenez-vous ? Il s'est approché des journalistes et leur a dit : Voici les cigares que je présente aux ministres. "Smell them." Sentez-les. N'en prenez pas.

L'attention de la Société des Peignes est appelée sur cet incident.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c.



A QUEBEC

Exercices de gymnastique de M. Taillon. Ça durera-t-il longtemps ?

Le nouveau président de la compagnie de l'Opéra Français de Montréal disait la semaine dernière à un ami :

—Montréal est bon aujourd'hui pour lèze "Huguenots."

Pas de commentaires, s.v.p.

A travers les annonces de la "Presse" et de la "Patrie" :

On demande une fille pour coudre au moulin dans les pantalons et finir à la main.

On demande une fille honnête pour avoir soin d'un bébé.

DISSOLUTION DES CHAMBRES

Par un décret prononcé dimanche après-midi, le directeur du CANARD a dissous ses chambres de la rue St-Jacques et le 10 o'clock gin est partant aboli. Les meubles et tout le saint frusquin des chambres sont par le présent mis en vente.

Boulevard St Lambert

LE NAPOLÉON DES STICKS

Nathan reparait devant le public pour lui prouver qu'il garde la suprématie à Montréal, comme le vendeur à bon marché des meilleures Cannes importées d'Europe. Hâtez-vous. Rien n'est plus acceptable comme une canne à pommeau d'or comme cadeau d'anniversaire. Nathan est au No 71 rue St-Laurent.

Maman cherche à expliquer au petit Bob la différence qui existe entre l'accent aigu et l'accent grave.

—Alors, s'écrie le bébé qui croit avoir bien compris, quand grand-papa se plaint des rhumatismes aigus, ça n'est pas gravo ?

Le bouton de rose, jamais nom n'a été mieux approprié au plus populaire des cigares. Inutile de le répéter. C'est le cigare "Rosebud."

Pour une coupe de cheveux élégante, allez voir Emiot à l'Hôtel Riendeau.



IL RESTE SEUL

Oui, il reste seul et pendant une semaine avec le dernier envoi de Malpeques. Impossible aujourd'hui de trouver ces fraîches Malpeques ailleurs qu'au Petit Windsor de Joe Poitras, coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert. Vous les aurez la servies en pâtés, frites ou nature.

Boulevard St Lambert

L... le dentiste bien connu par ses maladresses, a un domestique plein de tact.

Quand un patient entre dans le salon d'attente, le larbiu murmure en s'inclinant :

—Qui aurai-je la douleur d'annoncer ?

A VENDRE

Un ameublement de chambre de garçon, avec bibliothèque, gravures encadrées, etc. S'adresser à X. Y. Z. Bureau du CANARD.



TELEPHONE 6057 E. LE THIER & CO

Manufacturiers et importateurs de marchandises de Billards et font aussi les réparations. Tables d'occasion de 100 à \$200 chacune, aussi bonnes que les neuves.

N.B. — Nos Bandes de billards électriques "Colombus" sont les plus nouvelles et les meilleures connues.

88 Rue ST-DENIS, Montréal.

MICHEL LEFEBVRE & Cie.

Vinaigres Purs et Conserves au Vinaigre Confitures, gelées et Marmelades

80 à 94 Avenue Papineau

MONTREAL

CHAPELLERIE

V'la le temps. — C. Robert & Cie., liquidant leur Stock de la rue St-Laurent, No 104, pour ouvrir un nouvel établissement au No. 1966 rue Notre-Dame (Ouest) entre le Balmoral et la Place Chaboillez, ont résolu de sacrifier leur fond à vil prix à l'occasion de leur déménagement.

Spécialité de fabrications de Chapeaux de forme, réparations de Feutres, Pullover, etc.

N'oubliez pas l'adresse :

No 104 St-Laurent et 1966 rue Notre-Dame

C. ROBERT & Cie.

T. E. & A. MARTIN

Ameublements et Literie

Vendus au Comptant

OU A Conditions/Faciles

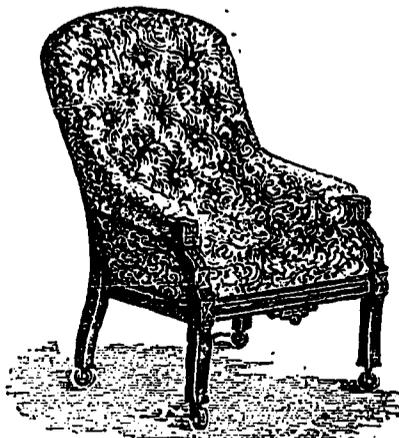
A TOUTE PERSONNE SOLVABLE

Le magasin est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE :

T. E. & A. Martin

1924 Rue Notre-Dame



Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

— 25 cts la bouteille. Partout.

RAPPORTS JUDICIAIRES

La Cour de Révision est actuellement saisie d'une poursuite contre M. le conseiller Trefflé Dudevoir, de la municipalité de Maisonneuve, pour lui faire perdre son siège. D'après les prétentions du requérant, il ne serait pas légalement qualifié, parcequ'il ne sait ni lire ni écrire. A l'enquête le CANARD recueille les parties suivantes du témoignage du défendeur.

On montre au témoin un manuscrit. Il répond :

.....Il y a des moments que c'est bien lisible ; d'autres escousses que ça part ; c'est comme s'il pensait à d'autres choses. Votre Honneur, il y a des moments que c'est bien lisible, il y a des escousses que je comprends parfaitement bien, qui sont bien lisibles, d'autres escousses, je ne sais pas ce qu'ils veulent dire.

Par le juge :

Q.—Prenez le temps qu'il vous faut. Si vous n'êtes pas capable.....

R.—Bien, sur le coup de l'énerverie... j'ai ça moi.

"Si je vous ai répondu plus tôt, c'est que..... quand votre..... vous..... carte postale s'est adressée, j'étais absent. et elle était envoyée chez vous..... écrit et vous et ri, ou j'irai : je vous écris aujourd'hui sur la lettre que vous adressez à M. S.....Sarrasin ou Servier."

C'est les lettres, je ne sais pas s'il fait des "v" avec des "n" ou des "u". Ensuite je continue :

"Je suis content d'avoir reçu cette lettre pour vous adresser ces Sirs, Sicard..... j'ai..... je n'avais pas votre adresse."

Je ne sais pas si c'est un "f". Il y a des lettres qui ne sont pas finies—" une réponse à votre lettre." Ce qui est écrit, je le vois!" Lettre à M. S.....Serrier—si c'est bien Sarrasin ou Servier, je le sais pas—qui avait un char de cas, de bois... de splat... de split, aujourd'hui ou hier "Toujours est-il qu'il est parti, du bois parti d'hier, je suppose ; je vois doi." Encore un tas de mots ; une autre lettre. je ne sais pas si c'est un "i". Faut bien connaître son écriture. Nous avons assorti, nous avons assorti à envoyer à Drummondville, environ trois chars du même bois, et à la station de Vortin..... de votre station," je suppose. Je crois votre signature envoie quarante-huit cordes de bois, quarante-huit cordes, dans tous les environs un char de bois mêlé, plein, boulots. "Je ne sais pas si c'est un "l" cela. C'est la lettre que je voudrais trouver. "Té" "tu." Je crois qu'ils veulent dire ; "Le reste est de toute érable et merisier." "Je vous enverrai un char demain,..... à demande. "Je crois bien plutôt qu'ils veulent dire plutôt "à un moment,"— toujours qu'il en a bien de fait avec la même machine, toujours avec des "i" ou des "u" au commencement de la semaine prochaine."

C'est pas trop mal ; il faut savoir, faut bien comprendre l'écriture de cet homme-là, à première vue de même, "de la semaine prochaine." "V" si c'était représenté.....

Q.—Parlez fort pour que Monsieur comprenne ?

R.—Je vais toujours voir si je puis le dire avant de le dire à Monsieur.

"Enfin j'estirai vous demander pensez-vous pouvoir prendre aussi votre bois mêlé." Je ne me suis pas rendu tout à l'heure, quand je l'ai repassée. Votre Honneur, peut-être qu'un expert trouver cette écriture-là, moi, je suis pas capable ; je l'avoue carrément, carrément."

Le CANARD ne veut pas préjuger la cause, mais il se contente d'observer que le défendeur jette bien la poudre au tribunal dans sa déposition.

Attendons le jugement.

ENCORE les Nos. 2737 - 2739

RUE NOTRE-DAME, COIN FULFORD

Toujours la place des Bons Marchés d'autrefois.

Chemise Blanche avec Devant et Poignets en Toile **23 CTS**

La rue Notre-Dame Ouest étant reconstruite après son élargissement, le Magasin de

AUTHIER BROS.

revient à son ancien local, aux Nos. populaires

2737 et 2739

RUE NOTRE - DAME

au rendez-vous des bonnes économistes.



POUR L'OUVERTURE, UNE OFFRE A SENSATION A NOS CLIENTS :

Sacrifice absolu d'un lot énorme de Cotons jaunes, de Cotons blancs et d'Indiennes, Bas de laine, Broderies, Poignets pour hommes, Etoffes a Robes, toutes nuances, Cachemire noir tout laine, Tweeds, Chemises, Corsets, etc.

Nous tenons à maintenir notre bonne réputation passée, et non seulement nous la maintiendrons, mais nous ferons encore mieux, car nos facilités d'installation sont exceptionnelles, notre Stock plus considérable que jamais et nos offres proportionnées à la demande du public.

Venez voir notre magasin et examiner notre assortiment de

TAPIS ET PRELARTS

pour le printemps, avant d'aller ailleurs.

AUTHIER BROS.

2737 & 2739 NOTRE-DAME, coin rue Fulford



Nous Fabriquons

au delà des trois quarts de la consommation des

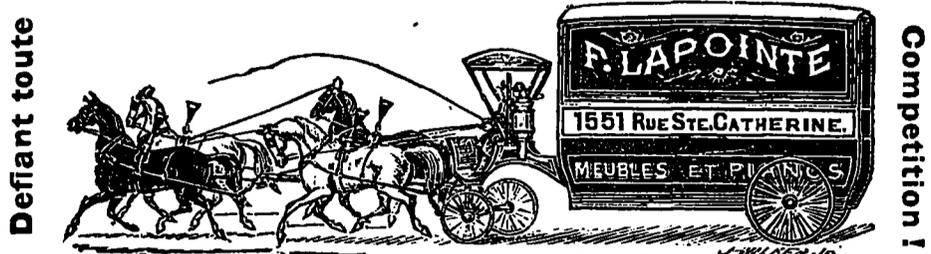
CIGARETTES

AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturés par

D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.



Ameublement de Salon, depuis.....\$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc. chez

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE

**TELEGRAPHE
TELEPHONE
TIGER
PARLOR**

Tels sont les noms des
ALLUMETTES

E. B. EDDY

JOS. HOOFSTETTER
MAITRE-CHARRETIER

241 Rue Visitation

Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques, de Chateauguay et River Sand.

Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

JOSEPH FABIEN

Entrepreneur Plâtrier.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

47 Rue Knox, Pointe St-Charles.

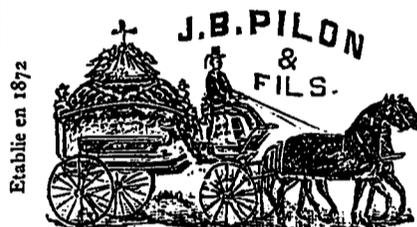
Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

J. BTE McLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER,

No 1456 St-Jacques,

Ste-Cunégonde



ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Glacière, Embaumage et Voitures doubles une spécialité.

J. B. PILON & FILS

2517 RUE NOTRE-DAME

Entre les rues des Solgneurs et St-Martin

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Biendeau.

**PHARMACIE
CHARRON**

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.

Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON

Pharmacien

1078 Rue Notre-Dame

En face de la rue St-David.

Tél. 9325.

Service de nuit.

LE NORD

Journal Hebdomadaire

Publié à St-Jérôme, comté Terrebonne, par

"LA GIE D'IMPRIMERIE DU NORD"

Rédigé en Collaboration ...

DR W. GRIGNON, Directeur

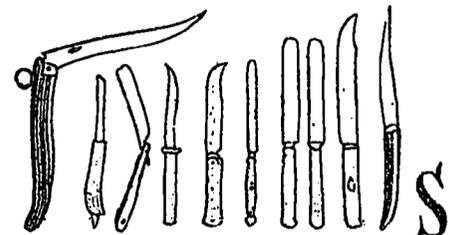
Abonnement { - - \$1.00 par année

50 cts pour 6 mois

Pour Annonces, Abonnements, Impressions, etc, s'adresser à

A. FISET, Gérant.

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

On ouvre le cœur des autres quand on ouvre le sien.

MOT A MOT

ON ouvre LE cœur, dés, eaux, TRE, camp, ON ouvre I.E, scie, IN.

Boulevard St Lambert

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le **BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille. Partout